

ainsi que son droit à une patrie, dans un territoire clairement défini, soit la rive occidentale et la bande de Gaza. Nous n'excluons aucune option qui s'offre aux parties à la table de négociation.

La récente réunion du Conseil national palestinien à Alger n'a malheureusement pas donné aux chefs palestiniens un mandat de négociation clair, même si cela laissait entrevoir que, grâce à quelques encouragements, un certain mouvement dans le processus de paix pourrait s'opérer.

Le rôle de l'O.L.P. (Organisation de libération de la Palestine) dans les négociations continue de susciter des controverses. Comme nous l'avons dit clairement, nous n'acceptons pas la prétention de l'O.L.P. d'être le seul représentant légitime du peuple palestinien, rôle que nous n'envisageons aucunement de lui reconnaître. Nous nous demandons d'ailleurs comment l'O.L.P. peut, de façon utile, participer à de telles négociations aussi longtemps qu'elle refuse d'accepter le droit d'Israël à l'existence à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. Toutefois, en raison de l'importance de l'O.L.P., nous avons gardé le contact au niveau des représentants. Nous croyons en effet que de tels contacts sont valables et qu'il y a lieu de les poursuivre.

En dépit des nombreux sujets d'inquiétude que j'ai mentionnés, je crois qu'on est disposé, non sans quelques hésitations, à entreprendre des pourparlers et, par conséquent, qu'il existe des chances de faire avancer le processus de paix. Par ailleurs, ce mouvement pourrait fort bien s'arrêter si les parties ne font pas preuve d'une plus grande flexibilité. Il se peut alors que nous en soyons à un carrefour.

On a incité le Canada à jouer un rôle plus actif au Moyen-Orient afin d'accélérer le mouvement en faveur de la paix. Certains considèrent que le crédit dont nous bénéficions toujours auprès des parties en cause nous donne la possibilité de chercher à les influencer. Naturellement, nous leur faisons connaître nos vues, aussi bien privément qu'en public. Par contre, nous ne nous faisons aucune illusion sur l'influence que nous pouvons avoir sur les Arabes ou les Israéliens.

On ne peut imposer de paix durable au Moyen-Orient ; elle ne peut être acquise que par la négociation. À cet égard, l'un des principaux problèmes est d'amorcer les négociations entre Arabes et Israéliens. Alors, pour sortir de l'impasse actuelle, il faut trouver la façon d'encourager les parties à amorcer le cheminement qui les amènera face à face.

Malheureusement, l'histoire du conflit arabo-israélien semble caractérisée par le cycle des rendez-vous manqués, suivis d'éruptions de violence, puis de nouveaux efforts de paix. Diverses occasions se sont présentées au cours des derniers mois, mais le créneau du progrès est très étroit et si les parties ne s'empressent pas de saisir ces occasions, le cycle meurtrier peut fort bien se répéter une autre fois. Si certains se réjouissent peut-être d'un tel état de choses, je crois que la grande majorité de la population directe-